

*L'éthique
se cache dans
les DÉTAILS, c'est un
climat*

Déclaration



Reconnue d'utilité publique



*L'éthique
se cache dans
les DÉTAILS, c'est un
climat*

*— Alors, chez
Partage & Vie,
l'éthique est
centrale ?*

_Oui, parce qu'elle nous mobilise et nous fait agir. Ce n'est pas un supplément à nos actions, ni un souci de plus à résoudre, ou une sorte de règlement moral qui viendrait s'ajouter à tous les autres. L'éthique nous aide, concrètement, à mieux accompagner les personnes en situation de dépendance, à travailler tous ensemble pour leur permettre de vivre pleinement.

*— Il va falloir
expliquer, parce que
ce n'est pas évident !
L'éthique, d'habitude,
c'est avant tout de
grands principes et de
beaux discours. Mais
ils sont souvent loin
de la vie réelle et de
ses contraintes ...*

Justement, nous voulons réduire cet écart ! Et même le supprimer tout à fait, pour rendre l'éthique partout présente dans le quotidien. Chez Partage & Vie, nous sommes en effet convaincus que les grands principes s'incarnent dans les petits gestes. Les beaux discours ne servent à rien s'ils ne transforment pas la vie de tous les jours.

*Et
comment
faire ?*

_D'abord, il faut bien voir quelle est notre situation. Nous sommes des professionnels du soin et de l'accompagnement et nous travaillons dans une fondation, Partage & Vie, reconnue d'utilité publique, à but non lucratif. Que nous soyons aides-soignant(e)s, directrices ou directeurs, cuisinier(e)s ou responsables hôtelier(e)s, médecins ou infirmier(e)s, nous exerçons tous notre métier.

_Pourtant, nos activités professionnelles ne sont pas comme les autres. Parce que nous devons, à chaque instant, assumer aussi toute la dimension humaine de notre mission. Nous devons par exemple tenir compte du caractère et du parcours de chaque personne que nous accompagnons, de ses préférences et de ses émotions.

*__ C'est cela
que vous
appelez
l'éthique ?*

_Pas seulement !

Mais la relation personnelle de respect et de confiance qui s'instaure entre les accompagnants et les accompagnés est le point de départ essentiel. Ainsi se construit, peu à peu, un climat, une atmosphère entre tous.

_Ce climat éthique ne se décrète pas par un règlement. Il se met en place au fur et à mesure, entre les personnels, les personnes accompagnées, les proches. C'est un état d'esprit et de cœur, une attention collective qui invente pas à pas des solutions sur mesure. Voilà notre première conviction.

*__Et dans
la pratique,
qu'est-ce que
cela donne ?*

_Pour vous répondre, il faut repartir d'une prise de conscience de la réalité que nous rencontrons. Parler de la dignité des personnes, du respect de leur intimité, de l'écoute de leurs volontés ne suffit pas. Il faut se rendre compte de leur situation réelle, et de leurs difficultés. Sur les grands principes, tout le monde est d'accord, mais la vraie question réside dans leur application. Là, une réflexion est indispensable.

_Car les personnes en situation de dépendance sont toutes dans des situations concrètes particulières, souvent différentes. Certaines conservent toutes leurs facultés de compréhension et de jugement, d'autres rencontrent des obstacles plus ou moins grands pour suivre ce qui se passe, pour se

...

souvenir, ou pour communiquer.
C'est là que surgissent les
problèmes à la fois éthiques et
pratiques.

_Comment maintenir un
consentement éclairé, quand une
personne semble ne pas bien
comprendre ce qu'on lui demande ?
Quand elle se comporte de manière
apparemment incohérente ? Que
faire de l'écoute des volontés,
quand celles-ci ne sont pas vraiment
lisibles ?

Par où doit passer l'attention à
l'autre ? Les indications données par
les proches, quand ils interprètent le
choix supposé de la personne, sont-
elles vraiment une aide ?



*Vous
avez les
réponses ?*

_L'éthique n'a jamais de réponses toutes faites, toutes prêtes. Elles se façonnent au cas par cas, en fonction de chaque personne, au sein d'une réflexion collective et d'une concertation avec tous. Mais il faut des lignes directrices claires. C'est pourquoi nous avons rassemblé, autour de Partage & Vie, un comité de personnalités éminentes, réunissant des médecins, psychiatres, sociologues, philosophes, en dialogue avec des membres de nos établissements, pour élaborer notre Déclaration. Il ne s'agit pas d'experts qui posséderaient des solutions qu'il suffirait d'appliquer mécaniquement.

_Le travail accompli avec eux nous a plutôt permis de dégager les principes capables de nous guider pour construire les réponses adaptées à chaque cas.

— Alors,
quels sont
donc ces
principes ?

_Pour les mettre en lumière,
commençons par mettre en cause nos préjugés ! Il n'existe pas de personnes absolument autonomes, opposées à d'autres qui seraient absolument dépendantes. En fait, nous sommes tous dépendants les uns des autres, à des degrés divers. De la même manière, il n'existe pas de personnes totalement invulnérables, opposées à d'autres qui seraient entièrement vulnérables. Nous sommes tous fragiles, tous vulnérables, à des degrés divers.

_Déjà, si l'on garde cela en tête, la perspective change. Les soignants, les personnes accompagnées, les familles... tout le monde dépend de tout le monde, chacun est fragile à sa manière. C'est la première chose à comprendre. Ce n'est pas la seule.

éthique





*— Quoi
d'autre ?*

_Il faut encore que nous ayons tous ceci en tête : un être humain n'est jamais anéanti par la diminution de ses capacités. Cette personne qui se déplace difficilement, ou qui a du mal à parler, ou qui semble ne plus se souvenir a toujours en elle des souvenirs, des émotions, des préférences, des refus... Elle continue à ressentir, à penser, à éprouver désagrément ou bien-être, plaisir ou peine, joie ou tristesse. Donc à vivre humainement. Et elle a droit à ce que nous mettions tout en œuvre pour faire en sorte que sa vie soit la plus pleine qu'il est possible.

*— Là, il
semble que
vous exagérez,
en parlant de
vie pleine...*

_Mais non ! Une vie pleine, c'est une vie humaine, faite d'émotions, de désirs, de sensations, d'attentes, de plaisirs, de découvertes... Tout cela existe quel que soit l'âge, quelle que soit la condition physique, quelles que soient les capacités mentales. C'est pourquoi notre éthique, au quotidien, consiste d'abord à prêter attention à tous les détails. La toilette met à l'épreuve l'intimité, elle doit respecter autant que possible le rythme ou les préférences de chacun. Pareil pour les repas, où nous nous efforçons de proposer des occasions de plaisir.

...

_Dans tous les domaines la vie peut rester pleine et jusqu'à la fin. C'est pourquoi nous sommes attentifs à personnaliser les relations avec chaque personne dépendante. L'éthique, pour nous, consiste à tout faire, en concertation avec toutes les personnes concernées, pour éviter les situations d'enfermement, de contraintes, d'isolement. Et aussi pour inventer des activités multiples de jeux, de découvertes ; pour respecter les spiritualités. Et tous les droits de chaque personne parce que tous ces droits permettent une existence digne.



*— Quels
sont ces
droits ?*

Le droit à la dignité,
qui interdit de faire honte
ou d'infantiliser. Le droit à
l'individualité, qui exclut l'anonymat
et la dépersonnalisation. Le droit
à la liberté et le droit à la sécurité...
ce sont les plus difficiles à concilier
mais des concertations multiples
peuvent aboutir à des compromis
acceptables. Et aussi le droit à
l'instruction, à la culture, parce que
personne n'a jamais fini d'apprendre,
le droit aux plaisirs et le droit à la
spiritualité, déjà mentionnés. Tous
ces droits sont à mettre en œuvre
concrètement, jour après jour.

— Jusqu'au moment de la mort ?

Évidemment, parce que la vie est là, présente et pleine, jusqu'au dernier instant. C'est pourquoi chaque personne doit être accompagnée entièrement jusqu'à ce moment ultime. Selon les caractères et les convictions personnelles, les uns voudront parler, d'autres préféreront faire silence. Mais il est essentiel qu'il leur soit possible de communiquer avec leurs proches, de trouver une écoute et une parole. Nous veillons à ce que des instants d'apaisement et de confiance soient possibles. Cela fait partie intégrante de ce climat éthique que nous travaillons tous à créer dans les établissements de Partage & Vie.

— Pourquoi parlez-vous de climat ?

Parce que l'éthique n'est pas une série de règles à suivre. Nous ne voulons pas ajouter de nouvelles normes, mais inventer collectivement une vie quotidienne plus humaine et plus confiante. Un climat s'éprouve. Et il ne réside pas chez quelqu'un en particulier. Il existe entre les personnes, dans leurs relations. Ce qui définit la vie pleinement humaine, c'est d'inventer ensemble, en relation les uns avec les autres, ce qui sera le mieux ou le moins mal, moment par moment.

...

_Pour fabriquer ce climat, personne ne dispose de recette miracle. Il s'installe, presque de lui-même, quand chacun y devient attentif. Une confiance réciproque se tisse progressivement entre tous.

_Bien sûr, règles et normes demeurent indispensables mais ce sont les sentiments et les émotions qui sont essentiels pour nos métiers comme pour toute relation humaine. L'éthique, au jour le jour, c'est simplement l'attention réelle aux autres.



Cela
va sans
dire...

Peut-être, mais cela va beaucoup mieux en le disant ! C'est pourquoi Partage & Vie a rédigé une Déclaration détaillée, en collaboration avec un comité de grands experts qui ont travaillé avec ses équipes. Nous en avons résumé l'essentiel dans ce que nous venons de dire. Pour aller plus loin, vous pouvez lire le texte intégral sur le site de Partage & Vie, ou dans la brochure à votre disposition.





éthique



Reconnue d'utilité publique

© *Fondation Partage & Vie*
Juin 2020